

## Ils ont exulté avec le MHR



La fête a été totale à la brasserie by MHR après la victoire des Cistes. Photo MICHAËL ESDOURRUBAILH

### À la brasserie | Du bleu et du blanc partout !

Il y a des soirées qui fleurissent bon le bonheur. Vous me direz, il ne s'agit que de rugby mais, à Montpellier, la victoire était attendue depuis longtemps. Hier vendredi, la brasserie du MHR, accolée à l'Altrad stadium, avait mis les petits plats dans les grands pour une soirée historique. 250 personnes sont massées là pour supporter le club héraultais. « On s'est régalé sur tous les plans », se réjouit Marie, qui a amené ses enfants. Concours de pronostics, bouteilles offertes, réductions à la boutique, tout est bon pour marquer les esprits. Finalement, la soirée est un résumé de la saison: une réussite. « On a beau critiquer la politique de Jake White, les Sud-Africains sont des gagnants et ils nous l'ont encore prouvé », se félicite Romain, né à Clermont mais montpelliérain d'adoption.

#### « Ici, ici, c'est Montpellier ! »

À ses côtés, les deux frères Gautier et Clément sont venus en famille avec Baptiste, leur cousin. « On regrette juste de ne pas être allé à Lyon mais c'était impossible à cause du travail. » Peu importe finalement. Leur père, lui, au parc OL et l'appel de ce dernier est vécu comme un enchantement. « Il m'a dit que l'ambiance était dingue et le stade complètement bleu et blanc. » Comme à la brasserie by MHR, où les supporters ont répondu présent. Pourtant, à une heure du coup d'envoi, l'engouement n'est pas à la hauteur d'une finale européenne. C'était sans compter sur une bande de rugby-

men à l'étage qui commence à donner de la voix. « Ici, ici, c'est Montpellier ! » Les chants résonnent et l'ambiance monte peu à peu. Les applaudissements sont présents pour la première pénalité du MHR. « Je le sens bien, ce match », assure Michel, qui a raté le début en raison des bouchons. À deux pas de là, une table fait travailler les cordes vocales. « Il est vraiment, il est vraiment, il est vraiment phénoménal ! », chambrent les amis de Patrick après une pénalité manquée par les Harlequins. « Il ne peut rien nous arriver », se réjouit l'intéressé.

Éric, qui fait partie des Men in ball, une sorte de mascotte non officielle du MHR, se souvient : « Moi, la Coupe d'Europe, je l'ai déjà gagnée en 2004 (à l'époque, il s'agissait du Bouclier européen, NDLR). » D'autres préfèrent saluer le présent. Et l'entrée en jeu de Benoît Paillaugue soulève l'enthousiasme. « C'est notre chouchou », crie Anne. À quelques minutes de la fin, l'écart est fait malgré un essai anglais. « Ils vont se souvenir de nous longtemps, les Harlequins », jubile Patrick, qui supporte le MHR depuis 1995. La fin de la rencontre est tendue, les sourires se crispent... Finalement, tout est bien qui finit bien. « On a gagné, on a gagné ! », reprend la brasserie en chœur. La soirée se conclut par le célèbre tube de Queen : « We are the champions ! » Il y a bien une place pour le rugby à Montpellier et une plus grande que prévu...

YOANN PALEJ  
redac.montpellier@midilibre.com

### Au Zèbre bleu | Les vétérans au firmament.

Casque de chantier vissé sur la tête, l'équipe des Gigots bitumes de Lyon pénètre fièrement au sein du restaurant Le Zèbre bleu, à Lattes. « Oh, les amis ! », s'écrit Joël Fernandez, pilier de 44 ans, coprésident de l'association Partenaires Montpellier XV, qui a invité 900 autres rugbymen amateurs de la France entière pour participer au tournoi annuel de l'Ufar (Union française des anciens du rugby), durant trois jours, à Montpellier. « On organise traditionnellement un repas le vendredi soir, avant la compétition. Cette année, c'est parfait: ça tombe le jour de la finale de la Challenge cup ! », lance Olivier Blanquart, 2<sup>e</sup> ligne de 44 ans et coprésident également de la structure créée en 1996. À une époque où le MHR s'appelait encore MRC et où le XV à la ciste évoluait « à Sabathé ».

#### « À la prochaine, il me tue » Nicolas, 30 ans

« Avec l'association, nous avons tout donné pour le club. Nous avons notamment financé des tifos et des drapeaux pour le soutenir dans les moments difficiles. Montpellier, c'est notre vie, notre amour », explique Joël, les larmes aux yeux. Alors, évidemment, à quelques minutes du coup d'envoi, ces grands gaillards regrettent qu'un seul joueur formé à la maison figure parmi les titulaires. « On ne se reconnaît plus dans cette structure où les jeunes du cru n'ont plus aucune chance. C'est un coup de poignard », affirme Stephan Escalante, le secrétaire et n° 8, âgé

de 49 ans. Mais pas le temps de s'apitoyer. Le match commence. Manque de bol, l'écran tombe en carafe. « Ooooooh ! », s'écrient 200 rugbymen enragés. Si fort que le rétroprojecteur finit par se rallumer. Mais malgré ça, la rencontre a du mal à s'emballer. À l'inverse de la buvette, qui tourne à plein régime. Sur le terrain, on distribue quelques marrons. Au Zèbre bleu, on s'échange le salami. « C'est plus gras mais c'est meilleur », confesse Marc.

À la 23<sup>e</sup> minute, Mogg réduit à l'état de poiteau les défenseurs des Harlequins. Les bras se lèvent. La bière se répand sur le sol. Le MHR va mieux. C'est désormais la mi-temps. Georges analyse. « La première période était une épreuve de force. Il va falloir tenir physiquement désormais. » À la 42<sup>e</sup>, un essai est refusé au MHR, ce qui déclenche l'ire de Joël, qui inflige de sa patte de mammouth une baffe amicale à Nicolas. « À la prochaine, il me tue », déclare ce dernier. Après un nouvel essai et une pénalité, le MHR mène 23-9 à la 55<sup>e</sup> minute. « Oh, Midi Libre, tu peux arrêter d'écrire ! On a gagné ! », lance Riadh, colosse de 150 kg, avant d'apercevoir sur l'écran Bismarck du Plessis et son maillot arraché. « Oh ! Il s'épile, le gars ! Moi ? Non, je ne m'épile pas. Enfin, sauf à un endroit où je ne peux pas te dire... » Malgré un dernier essai, les Anglais perdent d'un poil, 26 à 16. La joie est de courte durée. Place au repas et à la soirée. Il faut prendre des forces pour le tournoi des vétérans. Quel chantier !

SÉBASTIEN HOEBRECHTS  
shoebrechts@midilibre.com



Olivier, Georges, Joël et Stephan hier soir au Zèbre bleu, parmi 200 rugbymen vétérans. Photo S. H.

### Les Gigots bitumes sont là

Invités dans le cadre du tournoi annuel de l'Ufar, près de 900 rugbymen vétérans venus de tout l'Hexagone se sont donné rendez-vous à Montpellier durant trois jours. Parmi ceux venus regarder le match hier, les Gigots bitumes de Lyon, dont le nom fait référence à cette recette française concoctée lors de repas célébrant la fin du gros œuvre sur des chantiers de travaux publics.



#### LES PHRASES

« Ce n'est pas Harlequins-Montpellier, c'est Angleterre-Afrique du Sud ! »

Joël Fernandez, pilier de 44 ans, à propos du grand nombre de joueurs sud-africains dans les rangs du MHR.

« C'est qui, ce gars qui rentre ! ? »

Fabrice, qui se moque de la rentrée du Montpelliérain Benoît Paillaugue, rare Français sur la pelouse.

« J'espère qu'on n'aura pas le même arbitre demain, sinon... »

Olivier, qui pense déjà au tournoi de vétérans qui l'attend, ce samedi.

#### Sur place

De gauche à droite, Christophe, Olivier et Éric, aux anges dans les tribunes du parc OL. Les trois dirigeants de la société montpelliéraine i-Via avaient fait le déplacement jusqu'à Lyon (lire Midi Libre de vendredi). « On y va pour gagner », annonçait Éric, confiant, jeudi. C'est fait !

Lire aussi en page Sports.



saurel philippe  
@saure2014

Formidable victoire du @MHR\_officiel / #ChallengeCupFinal pour la première fois de l'histoire #Montpellier @Montpellier3m



#### Twitter

À la veille de leur finale de Champions cup face aux Saracens, les rugbymen du Racing 92 avaient tenu à envoyer un message de soutien aux coéquipiers de Fufu Ouedraogo. Puis, le trophée en poche, ce fut au tour des politiques de féliciter les Cistes pour ce beau succès. Philippe Saurel a dégagné le premier, suivi de près par Carole Delga.

Carole Delga  
@CaroleDelga

Toutes mes félicitations au @MHR\_officiel pour ce premier titre européen de son histoire ! #Montpellier #rugby @ERChallengeCup @RegionLRMP